

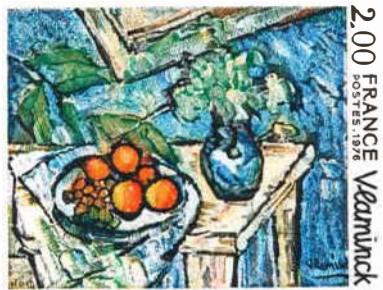
MAURICE DE VLAMINCK

NATURE MORTE

Valeur : 2,00 F

Couleurs : rouge, orangé, bleu,
vert, bistre, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre BEQUET

Format horizontal 48 x 36,85
(dentelé 13 x 12)

VENTE

anticipée, le 18 décembre 1976, à PARIS ;

générale, le 20 décembre 1976.

Cette émission de la série artistique reproduit un tableau exposé au musée du Jeu de Paume et nous reporte à un moment important de l'histoire de la peinture.

A l'aube de notre siècle, les jeunes résistent aux incertitudes d'un impressionnisme affadi et d'un divisionnisme théorique. Cézanne et Van Gogh les incitent déjà à serrer la composition et à hausser la coloration.

Au salon d'Automne de 1905, une salle groupe plusieurs d'entre eux autour du *Lion* du Douanier Rousseau. C'est « la cage aux fauves » selon le mot d'un critique résumant les effrois du public et des excès aux suites diverses, dont le cubisme, que Vlaminck détestera toujours.

« Seul Fauve durable », car tel était son tempérament, Maurice de Vlaminck, « le Flamand », était né à Paris en 1876. Des parents musiciens en firent d'abord un violoniste, et sa forte constitution un coureur cycliste.

Autodidacte de la peinture, il rencontre Derain, son voisin de Chatou, fréquente le Bateau-lavoir, séduit Ambroise Vollard. Dans la suite, après un second mariage, il vivra en paysan dans un domaine beauceron, peignant et écrivant vigoureusement, jusqu'à sa mort en 1958.

Les incertitudes de ses débuts s'étaient donc résolues, au contact du message de Van Gogh, dans l'explosion de « la couleur pure », à l'époque de ce fauvisme, dont il perçut, comme les autres, le tournant vers 1909.

Braque s'écrie alors : « On ne peut vivre toujours dans le paroxysme. » Derain reprend le mot de Rembrandt : « Peinture n'est pas art de teinturier. » Et pour Vlaminck, « on risque, par idée fixe de la couleur, de négliger l'objet et le caractère intérieur des choses ».

Quittant le paysage, il peint donc en 1910 cette nature morte. C'est que l'objet accessoire, devenu sujet depuis Chardin, limite le champ d'observation du peintre : il peut recharger « les valeurs propres des choses », table, vase de fleurs, mur et cadre.

L'assiette de pommes surtout, rappelle le célèbre *Compotier* peint par Cézanne en 1877. Acquis par Gauguin il avait centré l'hommage rendu en 1901 par Maurice Denis au maître d'Aix entouré d'admirateurs. Vlaminck manifeste ainsi son entrée dans sa « période cézannienne ».

L'organisation de notre tableau s'arrête avant toute interprétation géométrique, comme celle de Picasso. On pourrait faire la comparaison avec une toile que ce dernier peignit en 1943 : on dirait une réplique, inversée et systématique, de la *Nature morte* de Vlaminck.

